

2010

Vient de paraître: "Système d'Information, dynamique et organisation" (Marciniak and Rowe, 2009)

Stéphanie Missonier

Université de Lausanne, Faculté des HEC, stephanie.missonier@unil.ch

Follow this and additional works at: <http://aisel.aisnet.org/sim>

Recommended Citation

Missonier, Stéphanie (2010) "Vient de paraître: "Système d'Information, dynamique et organisation" (Marciniak and Rowe, 2009)," *Systèmes d'Information et Management*: Vol. 15 : Iss. 1 , Article 6.
Available at: <http://aisel.aisnet.org/sim/vol15/iss1/6>

This material is brought to you by the Journals at AIS Electronic Library (AISeL). It has been accepted for inclusion in Systèmes d'Information et Management by an authorized administrator of AIS Electronic Library (AISeL). For more information, please contact library@aisnet.org.

VIENT DE PARAÎTRE

« *Système d'information, dynamique et organisation* »

R. Marciniak et F. Rowe

Economica Collection Gestion, 3^e édition, 2009, 152 pages

ISBN 978-2-7178-5582-1

Cet ouvrage, actualisé et enrichi depuis sa deuxième édition en 2005, constitue une initiation aux principaux problèmes posés par le développement et l'utilisation des Systèmes d'Information et de Communication (SIC) dans les organisations. Il propose un cadre à la fois conceptuel (réflexions, analyses et descriptions) et pratique (mises en perspectives) d'approfondissement des connaissances en systèmes d'information. Les auteurs explicitent les dynamiques à l'œuvre entre SI et organisation et plus précisément les rapports entre l'information, la technologie, les acteurs sociaux et les organisations. Cet ouvrage de 138 pages, s'articule autour de quatre chapitres.

Le premier chapitre introductif (26 pages) aborde les fondements des SI. Il propose une réflexion sur les notions de données, d'informations, de connaissance et de systèmes d'information en montrant que ces concepts sont socialement construits. Dans cette perspective, la nature récursive et interactive des relations entre les notions d'information et de connaissance est abordée, de même que les complémentarités entre système d'information et communauté de pratique. En effet, le SI est un support aux démarches de *Knowledge Management* et dans le même temps, SI et communauté de pratique se complètent pour assurer la coordination de l'action collective et mener les opérations de terrain.

Le deuxième chapitre (39 pages) analyse le management des SI et plus précisé-

ment la façon dont la fonction SI est structurée et gouvernée. Il ressort que la fonction SI, même si elle s'avère être en évolution permanente, ses compétences clés restent relativement stables (Vision des affaires et des technologies, Conception de l'architecture TI et Fournitures de services). Toutefois, elles sont liées et de plus en plus déterminantes dans la performance financière de l'entreprise et son aptitude à se transformer. Dans les grandes tendances, se dessinent d'une part, une décentralisation sélective (dans la mesure où les autres directions de l'entreprise participent de plus en plus aux décisions relatives aux SIC) et une concentration des moyens informatiques, d'autre part. Les auteurs montrent alors l'importance de la gouvernance du SI, identifiée non pas comme une « mode » mais bien comme « un phénomène durable » (page 48) en raison de sa contribution indéniable à la gouvernance d'entreprise, des mutations technologiques et de leurs nouveaux usages induits. Une bonne gouvernance se doit d'être transversale, c'est-à-dire étendue aux autres métiers de l'entreprise ; appuyée éventuellement sur la mobilisation raisonnée et adaptée de référentiels en SI (abordés plus en détail dans la fin de ce chapitre), et enfin doit « permettre de favoriser les opportunités d'utilisation des TI créatrices de valeur » (p. 50).

Le troisième chapitre (32 pages) se concentre sur les aspects plus instrumentaux (méthodes, outils et démarches) et techniques des projets SI, tout en les liant

aux dimensions stratégiques et métiers. Ce chapitre met en perspective les méthodes de conception et de développement des projets depuis la conception du schéma directeur jusqu'à la mise en production des logiciels ou progiciels. Il se décline en 7 points.

Le premier point affine progressivement le degré d'analyse des projets depuis le schéma directeur permettant d'articuler la stratégie, les métiers et les projets SI, jusqu'au projet en lui-même et ses différents modes de pilotage. Dans un deuxième point, les auteurs montrent la variété des modes de développement informatique et leur évolution vers une accentuation du parallélisme des actions et le rétrécissement des boucles de rétroaction. Après avoir abordé les grandes phases d'un projet SI, objet du troisième point, les auteurs opèrent chronologiquement un passage en revue des méthodes de développement, de leurs avantages et de leurs inconvénients (quatrième point). Enfin, les trois derniers points sont respectivement consacrés : aux ateliers génie logiciel (AGL) sous licence libre comme sous licence propriétaire, à l'urbanisation du SI (dont l'importance est renforcée par les évolutions du SI et sa dimension stratégique), et enfin à l'archi-

tecture SI à travers laquelle l'architecture SOA (*Service Oriented Architecture*) constitue « l'épine dorsale de la stratégie de mutualisation et de réutilisation » (page 99) interne dans l'organisation.

Le quatrième et dernier chapitre (38 pages) aborde les problématiques d'évaluation des projets SI et les liens entre SI, organisation et changement. Il souligne la pluralité des perspectives et montre que le résultat de l'évaluation doit être compris comme « s'inscrivant dans le temps et la dynamique des rapports complexes entre le SI et le système d'organisation » (page 101). En conclusion, les auteurs montrent que les rapports entre SI et organisation ne sont pas statiques mais peuvent varier au cours d'un même projet en fonction des perspectives des acteurs. Ils identifient quatre grandes perspectives (déterministe, émergence dialectique, ingénierique et émergence téléologique). Chacune d'elle dépend de la marge de manœuvre perçue par les acteurs (forte ou faible) et de leur degré d'assurance quant à la compréhension des effets (forte ou faible). Au final, les auteurs nous invitent à prendre du recul sur la maîtrise réelle que l'on peut attendre de certains types de projets et de technologies.

Par Stéphanie MISSONIER